

# Cigares et Tabacs

## POUR LES PLANTEURS DE TABAC

### Notes sur la sélection des porte-graines.

Les planteurs de la province de Québec se livrant de plus en plus à la production des graines de tabac dont ils ont besoin, nous avons cru utile d'entrer un peu dans les détails de cette pratique.

Pour être bien réussie, la sélection demande un travail long et délicat. Il faut, avant tout, avoir une notion aussi parfaite que possible du type que l'on veut reproduire. Puis il s'agit de choisir les meilleurs sujets représentant le type déterminé et de rechercher à les améliorer en se basant sur certaines qualités que l'on veut développer ou sur certains défauts que l'on veut supprimer.

Il y a tant de choses qui entrent en ligne de compte dans la sélection que celle-ci doit commencer aussitôt que la reprise a eu lieu. A ce moment-là on peut déjà faire un premier choix en considérant la plus ou moins grande aptitude à la reprise. On pourra, par exemple, remarquer 500 sujets environ. Ce que l'on observera ensuite c'est la vigueur de la végétation qui permettra de faire un deuxième choix. On conservera les sujets qui, le plus vite, auront atteint leur hauteur normale et chez lesquels le bourgeon floral aura fait le plus rapidement son apparition.

Cette façon de procéder élimine naturellement les plantes souffreteuses et malades puisque, en effet, les pieds niellés, chlorosés, atteints par la rouille ou par toute autre maladie ne peuvent entrer dans la catégorie des plantes vigoureuses que nous venons de choisir. Nous sommes de plus dès ce moment fixés sur les qualités que doit présenter le plant relativement à l'écimage.

On détermine maintenant les sujets représentant le type que l'on veut fixer. C'est peut-être alors que commence le travail le plus délicat; nous voulons parler de la phyllotaxie, autrement dit l'étude du système foliacé de la plante. On observe la longueur des entré-noeuds, la forme des pétioles, la ramification des nervures, la distance entre les nervures principales et comment celles-ci se terminent à la périphérie du limbe. On prendra les entré-noeuds les plus courts, puisqu'ils correspondent au plus grand nombre de feuilles, et on accordera la préférence aux plantes dont les feuilles auront les nervures les plus fines, les plus régulières et les plus espacées. On étudiera alors soigneusement la forme du limbe en éliminant les sujets dont les feuilles sont ondulées et pointues pour ne conserver que les pieds à feuilles régulières, plates et aussi rondes que possible à leur extrémité. C'est alors qu'on s'occupe de l'épaisseur des feuilles et de leur texture. Sur les 500 pieds choisis tout au début on peut ainsi en conserver 200 pour la production de la graine.

Comme on le voit, la production de la graine de tabac est

une opération longue et assez compliquée. La méthode que nous exposons ici est celle que nous suivons sur nos stations expérimentales. C'est ainsi que nous avons produit, à Saint-Césaire, 25 livres de graines de Comstock de premier choix, tandis que notre station de Saint-Jacques l'Achigan nous a fourni d'autre part 10 livres d'excellentes graines de diverses variétés. Toutes ces graines ont été tamisées et passées au séparateur spécial, dans le laboratoire d'Ottawa.

Dans un prochain article nous nous occuperons du traitement des plantes mères et de la récolte de la graine.

### LE TABAC ET LES FEMMES.

"La femme a-t-elle le même sens de proportion que l'homme?" Lord Methuen, dans un discours à Caxton Hall, Londres, Angleterre, déclare qu'elle ne l'a pas; et ajoute:

"Pour boire et fumer, une femme ne sait quand s'arrêter. Elle a une envie insatiable de fumer, et l'on trouvera actuellement plusieurs dames qui fument du matin au soir et se faisant autant de tort aux nerfs que plusieurs autres femmes le feraient en buvant."

Ceci est-il juste? Un éminent médecin a fait remarquer à un représentant récemment qu'il n'y avait rien de nouveau dans la suggestion que les femmes "n'avaient pas le sens de la proportion". "Il est bien reconnu," dit-il, "que les femmes ont des lubies et des habitudes auxquelles elles s'accoutument et qu'elles poursuivent à l'excès. Donc, il arrive que les ivrognesses et les habituées des drogues sont toujours moins susceptibles de réclamer que les hommes.

"Quelques femmes, quoiqu'il y en ait peu, fument la cigarette à l'excès. Plusieurs médecins peuvent raconter des histoires de nerfs ébranlés, et conséquemment de physiques affaiblis, ce qui est entièrement dû à l'usage de la nicotine." Le médecin ajoute: "Une patiente vint me voir il y a quelques jours. Ses doigts tremblaient, et toute son attitude était incertaine et effrayée. Je remarquai que les doigts de la main gauche étaient légèrement décolorés, et sur enquête, j'appris que c'était une régulière et persistante fumeuse. Elle avait l'habitude de fumer de 50 à 60 cigarettes par jour. Pouvait-elle s'étonner que ses nerfs étaient finis et qu'elle n'était qu'une ruine physique?

"Les femmes sont impétueuses. Elles font les choses à l'extrême. Si une femme prend du laudanum, elle s'enlise dans ce vice jusqu'à une étendue à pouvoir étonner quiconque. Une femme fut amenée un jour dans un grand hôpital